

TÉLÉCHARGER LE PDF

130 721 VUES

Suppression immunitaire innée par les vaccinations par ARNm du SRAS-CoV-2 : le rôle des quadruplexes G, des exosomes et des microARN

Stéphanie Seneff , Greg Night, Anthony M. Kyriakopoulos, Peter A McCullough

Abstrait

Les vaccins à ARNm SARS-CoV-2 ont été mis sur le marché en réponse aux crises de santé publique largement perçues de Covid-19. L'utilisation de vaccins à ARNm dans le contexte des maladies infectieuses n'avait pas de précédent, mais les temps désespérés semblaient appeler des mesures désespérées. Les vaccins à ARNm utilisent des ARNm génétiquement modifiés codant pour des protéines de pointe. Ces altérations cachent l'ARNm des défenses cellulaires, favorisent une demi-vie biologique plus longue pour les protéines et provoquent une production globale plus élevée de protéines de pointe. Cependant, les preuves expérimentales et observationnelles révèlent une réponse immunitaire très différente aux vaccins par rapport à la réponse à l'infection par le SRAS-CoV-2. Comme nous le montrerons, les modifications génétiques introduites par le vaccin sont vraisemblablement à l'origine de ces réponses différentielles. Dans ce document, nous présentons la preuve que la vaccination, contrairement à l'infection naturelle, induit une altération profonde de la signalisation de l'interféron de type I, qui a diverses conséquences néfastes pour la santé humaine. Nous expliquons le mécanisme par lequel les cellules immunitaires libèrent dans la circulation de grandes quantités d'exosomes contenant des protéines de pointe ainsi que des microARN critiques qui induisent une réponse de signalisation dans les cellules réceptrices à des sites distants. Nous identifions également des perturbations profondes potentielles dans le contrôle réglementaire de la synthèse des protéines et la surveillance du cancer. Il a été démontré que ces perturbations ont un lien de causalité direct avec les maladies neurodégénératives, la myocardite, la thrombocytopénie immunitaire, la paralysie de Bell, les maladies du foie, une immunité adaptative altérée, une tumorigenèse accrue et des dommages à l'ADN. Nous montrons des preuves provenant de rapports d'événements indésirables dans la base de données VAERS soutenant notre hypothèse. Nous pensons qu'une évaluation complète des risques/avantages des vaccins à ARNm les exclut en tant que contributeurs positifs à la santé publique, même dans le contexte de la pandémie de Covid-19.

Statut de l'examen par les pairs :

PUBLIÉ

juin 2022 ○ Publié dans *Food and Chemical Toxicology* volume 164 aux pages 113008.
[10.1016/j.fct.2022.113008](https://doi.org/10.1016/j.fct.2022.113008)

Citer comme suit : Stephanie Seneff, Greg Nigh, Anthony M. Kyriakopoulos, et al .
Suppression immunitaire innée par les vaccinations par ARNm du SRAS-CoV-2 : le rôle



Non évalué